



C'est l'heure des contesillustrés



La Jeune Fille au portrait...

Sélection et réécriture : Claude Clément

Illustrations Jean-Louis Henriot

(A partir de 6 ans – 7 mn 30 s – Les yeux de l'amour puis de l'amour maternel, éternellement présents)



Quand sa mère mourut, longtemps après que son père eût disparu, un jeune pêcheur se retrouva si solitaire qu'il préféra passer plus de temps en mer que sur Terre.

Une nuit, une violente tempête le surprit.

Il lutta contre le vent et contre les flots déchaînés. Enfin, le matin suivant, il pose l'ancre près d'un rocher. Là, il vit un navire aux voiles déchirées, à la coque défoncée et aux mâts brisés.

Poussé par la curiosité, il grimpa sur l'épave abandonnée.



Il n'y rencontra pas un seul être vivant, seulement des algues et des coquillages roses, noirs et blancs.

Mais au fond de la cabine la plus reculée, il trouva un portrait représentant une jeune fille à la chevelure dorée et aux yeux verts comme la mer. Il observa le tableau avec attention et arpenta la cabine à pas lents, troublé par ce regard qui le suivait doucement, de long en large et large en long....

Il finit par le décrocher et par l'emmener chez lui. Sitôt arrivé, il le suspendit face à la porte d'entrée.

Sa vie s'en trouva transformée.

Quand il partait en mer, il avait droit au doux regard d'adieu des yeux verts.

Quand il rentrait, le portrait l'accueillait et il lui semblait qu'il lui souriait.

Le soir, avant de s'endormir, il lui racontait ses voyages, ses découvertes de plages aux merveilleux coquillages, aux galets d'ambre doré, aux sables blonds comme une chevelure..

Ainsi passaient les jours et les nuits, dans la paix et sans trop de soucis.

Un jour pourtant, le pêcheur rentra chez lui bien fatigué.

Une tempête l'avait malmené. Ses filets étaient déchirés. Il se coucha sans parler et sans dîner.

Le lendemain matin, quand il prit son filet en main, il le trouva raccommodé. Il s'en étonna, car c'était autrefois le travail de sa mère.

Et il se tourna vers le portrait de la jeune fille aux yeux verts

Ceux-ci le contemplaient avec malice et satisfaction. Le marin pensa qu'il était victime d'une illusion et il retourna naviguer.

Le soir, quand il fut rentré, il trouva la table dressée et une bonne soupe fumant dans son assiette. Il tourna une nouvelle fois la tête vers la jeune fille au portrait qui, tendrement, lui souriait.

Le jour suivant, il se cacha à quelques pas de la chaumière.

Il vit alors une jeune fille aux yeux verts apparaître sur le pas de la porte.

Il eut peur qu'elle ne sorte et de s'en aille à jamais. Mais elle se contenta de lancer quelques miettes aux poulets avant de retourner s'installer dans son portrait.



Stupéfait le jeune homme s'en fut trouver une vieille femme que les gens de la région appréciaient pour ses bons conseils et ses excellentes recommandations.

Quand il eut frappé à la porte d'écorce bleue de la petite maisonnée, la vieille femme l'accueillit, portant sur l'épaule la chouette qui lui tenait compagnie,

Elle l'écouta et lui dit :

« Cette jeune beauté aux yeux verts est la fille d'un capitaine disparu depuis longtemps en mer. Si tu veux qu'elle reste avec toi, il te suffira d'attendre qu'elle sorte de son cadre de bois.

Pendant qu'elle ne te verra pas, tu cacheras ce cadre dans ton cellier où tu l'enfermeras à clé. Suspens cette clé à ton cou...

Et ne t'en sépare plus, surtout ! La jeune fille ne pourra plus retourner dans son portrait et elle restera près de toi, à jamais. »

Le garçon fit ce que la vieille lui avait recommandé et tout se passa comme elle l'avait prédit. Quand la jeune fille ne trouva plus son cadre de chêne, elle eut tout d'abord de la peine. Mais le jeune marin la consola et lui demanda sa main.... Ils se marièrent dès le lendemain !

Ils vécurent heureux et contents, qu'il fit splendide ou mauvais temps. Au bout d'un an, ils eurent même un bel enfant. Le petit garçon grandit. Le pêcheur vieillit. La blonde chevelure de la femme blanchit...

Devenu jeune homme, le fils partit, lui aussi, afin de découvrir de nombreux pays.

Ses parents attendaient en scrutant l'horizon le retour de leur garçon. Il leur ramenait des tissus, des bijoux et des pierreries de lointaines et mystérieuses terres. A chacun de ses passages, c'était la fête dans la petite chaumière.

La maman était très fière de son fils devenu marin et le père était satisfait qu'il sache naviguer aussi loin....

Un soir d'hiver, le vieux pêcheur atteignit le bout de sa vie. Son épouse pleura en lui mettant ses plus beaux habits.

C'est alors qu'elle aperçut une clé sur sa peau nue.

Elle comprit qu'il s'agissait de celle du cellier qu'elle ouvrit sans plus tarder. Elle y trouva le cadre de bois que son mari avait caché là, il y avait de cela de nombreuses années.



Quand elle eut enterré son mari, au lieu de se mettre au lit, elle retourna à jamais dans son portrait, en ayant pris la précaution de le suspendre dans le salon.

Lorsque son fils rentra de voyage, les bras chargés de trésors et de coquillages, il trouva la maison vide.

Le garçon comprit que son père s'était éteint et il en eut bien du chagrin. Ce qui l'étonna le plus, ce fut de ne pas trouver sa mère et de ne voir que son portrait dans la petite chaumière. Il l'emporta sur son bateau et repartit aussitôt.

C'est ainsi que sur tous les océans et les mers, les yeux verts l'accompagnèrent.

Ils le regardaient tendrement, qu'il fit splendide ou mauvais temps, du haut du cadre de bois, comme ils regardaient autrefois un autre jeune marin, en veillant sur son destin.

Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien

<https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689>

Ou en scannant ce QR code

